REMER Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec

VÉTO CLIN D'OEIL

Bulletin trimestriel

Numéro 51 **Juin 2026**

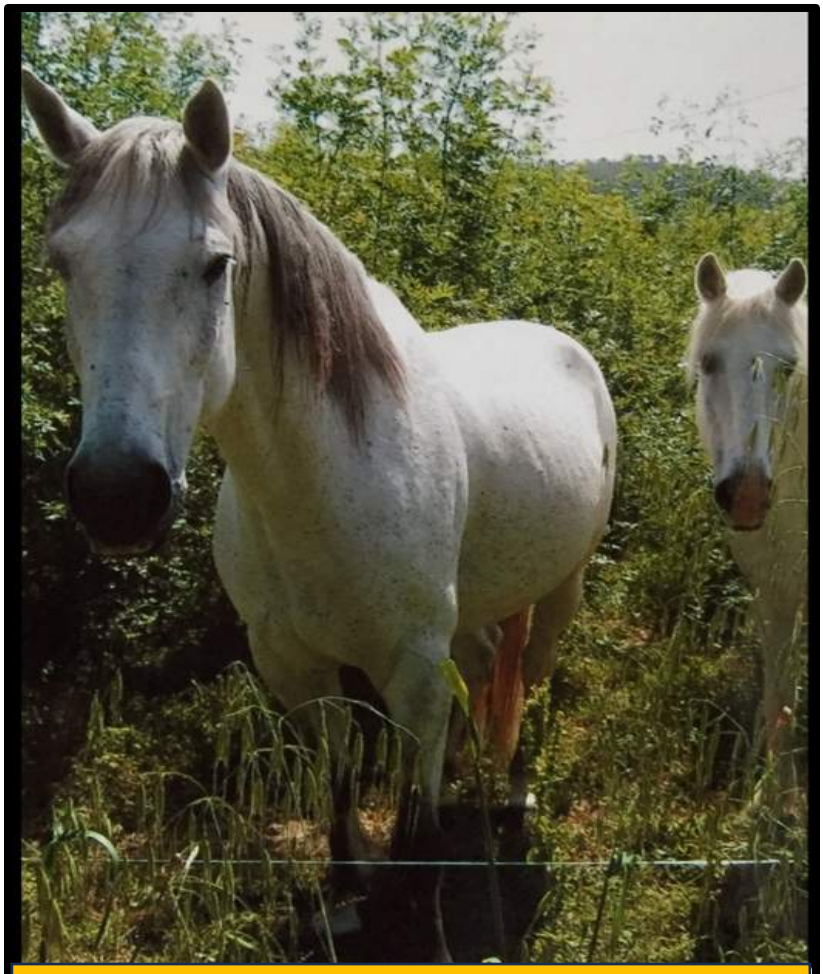


Photo prise en Provence.
Gracieuseté de Dre Francine Sauvé (MON 1977)

Citation du prochain trimestre :

Le cheval est la sagesse du vent, la beauté sans la vanité, la force sans l'insolence, le courage sans la férocité. »

Lord Byron (Georges Gordon Byron) 1788-1824, poète britannique.

Sommaire

01 **« La Une »**

02 **Sommaire**

03 **Mot du président**
Dr Michel Morier

04 **Merci aux donateurs**

05 **AGA 2026 : *17 octobre 2026***

06 **Échos des associations et organismes vétérinaires**

10 **Petites annonces vétérinaires**

12 **Les trouvailles du philatéliste**
Dr Gilles Lussier

14 **Souvenirs d'hodophile**
Dre Suzanne Breton
Dr Jean Durocher

18 **Vet-O-Podium**
Dr Paul Cardyn

27 **Les Urgences Vétérinaires**
Réponse de l'OMVQ.

30 **Saviez-vous que l'Abitibi….**

32 **Souvenir photographique**

33 **Une pointe d'humour**

34 **Ma passion : pêche au saumon**
Dr Louis Picard

36 **Le coin des lecteurs**

37 **In Memoriam**

38 **Comment nous rejoindre?**

39 **Bon été**

Conseil d'administration du *REVER*
Mandat 2025-2026

Dr Michel Morier, Président
(MON 1973)
Dre Christiane Allard, Vice-présidente
(MON 1982)
Dr Paul Baillargeon, Secrétaire
(MON 1974)
Dr Daniel Bousquet, Trésorier
(MON 1973)
Dre Francine Sauvé, Administratrice
(MON 1977)
Dr André Doré, Administrateur
(MON 1979)
Dr Daniel Gervais, Administrateur
(MON 1975)

Véto Clin d'Oeil

Mise en page
Dr Michel Morier (MON 1973)
Dre Christiane Allard (MON 1982)

Comité de révision linguistique
Dr Marcel Bouvier (MON 1971)
Dre Francine Sauvé (MON 1977)

Administrateur du site Web rever.ca
Dr André Doré (MON 1979)

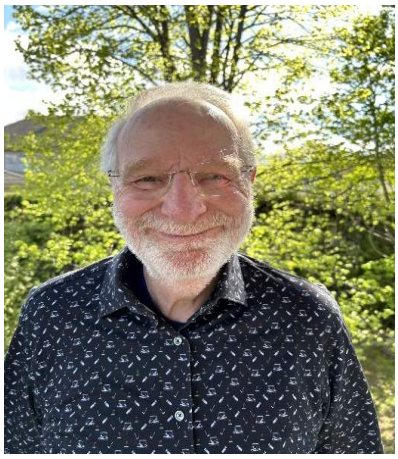
Exigences du contenu

Pour toute publication dans le *Véto Clin d'Oeil* et/ou sur le site Web *rever.ca*, il est précisé aux collaborateurs que les photos et/ou textes qu'ils soumettent doivent être la propriété de l'expéditeur ou libres de droits selon les termes de Copibec.

Formule masculine/féminine

Dans toute la publication du *Véto Clin d'Oeil*, la forme masculine est parfois utilisée pour une meilleure lisibilité et a à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin. L'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

Mot du président



Dr Michel Morier (MON 1973)

Assemblée générale annuelle (AGA) 2026

Tout au long de l'année, s'il y a bien un sujet omniprésent lors des réunions du Conseil d'administration (CA) du **REVER** c'est bien l'organisation de son AGA qui cette année se tiendra le ***samedi 17 octobre 2026*** au Club de golf de Saint-Hyacinthe. Les étapes de son calendrier préparatoire sont respectées et son organisation va bon train.

Inscrivez cette date à votre agenda si ce n'est pas déjà fait. L'*Avis de convocation* officielle vous parviendra au cours des prochaines semaines.

Conférencière invitée lors de l'AGA

Cette année, notre conférencière invitée Mme Josée Bisaillon a un lien particulier avec le **REVER** car elle est la fille de notre regretté confrère Dr André Bisaillon (MON 1969), connu dans notre monde vétérinaire retraité et qui fut un des premiers administrateurs du **REVER**. Reconnue tant au Québec qu'à l'international pour ses talents d'illustratrice, Mme Bisaillon saura certes nous faire découvrir les différentes facettes de cet art visuel que représente l'illustration.

L'implication, c'est pour nous autres

Pourquoi ne pas mettre en pratique l'essence même du proverbe *« Il ne faut pas remettre au lendemain ce qu'on peut faire le jour même »* en ce qui concerne votre implication au niveau du **REVER.** N'attendez pas d'être un retraité depuis plusieurs années pour démontrer votre désir de collaborer activement car on a besoin de la relève afin d'assurer la pérennité de notre beau regroupement. Le ***Véto Clin d'Oeil*** représente une première opportunité de vous engager activement en fournissant du matériel pour publication. Quant à votre présence à l'**AGA,** elle constitue une excellente occasion de vous imbiber davantage de la solidarité présente au sein des retraités de notre profession et, à votre grande surprise peut-être, pourrait vous encourager à être proactif au sein du **REVER.**

Votre présence en grand nombre sera un gage de succès de cette rencontre annuelle dédiée aux médecins vétérinaires retraités du Québec.

Dr Michel Morier, Président du REVER

À l'AGA du REVER. On y sera
Samedi 17 octobre 2026

Le REVER remercie ses donateurs

Suite à des échanges avec ses membres en ce qui concerne le financement du **REVER**, nous jugeons important de réitérer que le **REVER** ne perçoit aucune cotisation obligatoire auprès de ses membres.

Le bon fonctionnement et la pérennité du **REVER** ainsi que la continuité de la publication de son bulletin trimestriel ***Véto Clin d'Oeil*** dépendent uniquement des dons reçus de la part de ses membres.

Aucune période spécifique de sollicitation. Vos dons sont acceptés en tout temps.

Si vous désirez soutenir votre **REVER**, vous n'avez qu'à joindre le **« *Cercle des donateurs* ».**

Rien de plus facile : il s'agit simplement de suivre les indications inscrites dans le tableau ci-dessous.

Vous pouvez faire votre don au **REVER…**

1. Soit par un chèque émis à l'ordre du **REVER** et posté à :

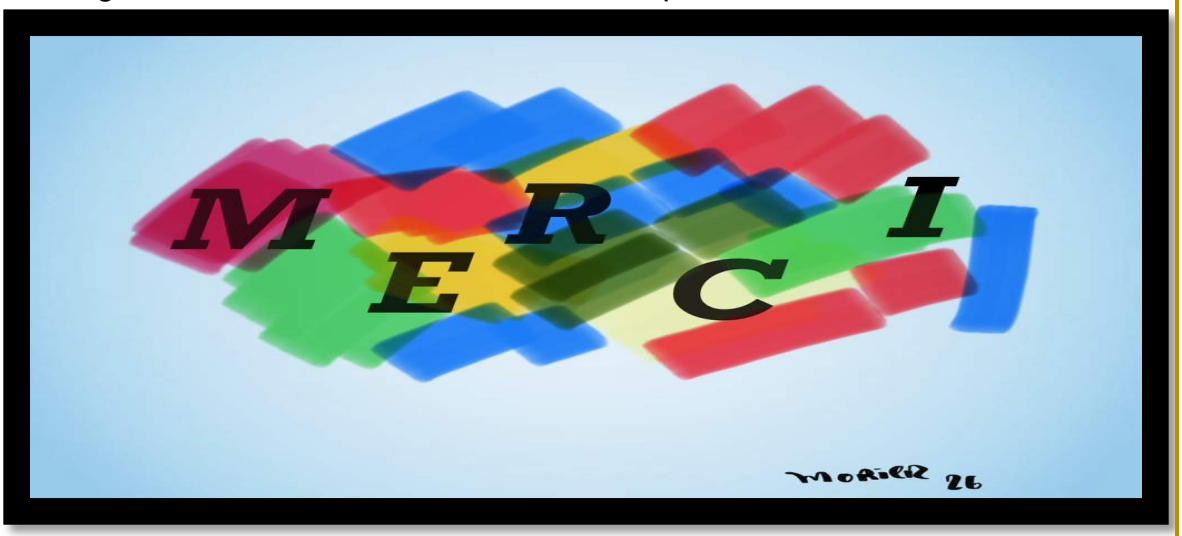
   Dr Daniel Bousquet, 2485 St-Pierre Ouest, Saint-Hyacinthe, QC, J2T 1R4.

2. Soit par transaction bancaire (transfert Interac) en utilisant l'adresse courriel suivante : **reververeto85@hotmail.com**

   Le transfert sera fait directement dans le compte du REVER.

NOTE : Quelle que soit l'option choisie, n'oubliez pas de spécifier que c'est pour un don au **REVER.**

Afin de souligner leurs contributions, le nom des donateurs (pour ceux qui n'en ont pas d'objection) sont identifiés sur notre site Web ***rever.ca*** à l'onglet ***« Dons »,*** sans égard au montant de la contribution et ce, pour les deux années consécutives.



Assemblée générale annuelle 2026

REMER

Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec

Assemblée générale annuelle

Le samedi 17 octobre 2026

Club de Golf de Saint-Hyacinthe

Conférencière :
Mme Josée Bisaillon
Illustratrice
joseebisaillon.com

Soyez aux aguets

De plus amples informations à venir

AGA AGA AGA

Échos des associations et organismes vétérinaires

Le **REVER** *apprécie l'intérêt que démontrent des associations et organismes vétérinaires à l'égard de son bulletin trimestriel* ***Véto Clin d'Oeil*** *en lui produisant des informations des plus intéressantes. Cette collaboration contribue à ce que le* **REVER** *atteigne sa mission qui est de* ***« Favoriser des liens d'appartenance des médecins vétérinaires du Québec, retraités de leur profession en offrant des occasions d'échanges entre eux. »***

Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal (FMV de L'UdeM)

Une première collecte de sang canin sur le campus de Rimouski

Le 11 avril, le campus de Rimouski a accueilli sa toute première collecte de sang canin, en collaboration avec la Banque de sang du Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire (CHUV). L'activité a mobilisé plus de 30 étudiants de 1re et 2e année en médecine vétérinaire. Douze chiens « super-héros » ont été accueillis et évalués par la population étudiante, sous la supervision du personnel enseignant (David Caron, Pascale Dubé et Andréane Bazinet) et de deux techniciennes en santé animale. L'équipe de la Banque de sang du CHUV, dirigée par Marie-Claude Blais, s'est déplacée sur place, contribuant de façon essentielle au succès de l'événement. Grâce à l'engagement de l'enseignante Cindy L. Corrales Mesa, cette initiative promet de devenir un rendez-vous annuel.

Retour sur les Grandes Retrouvailles

Le 8 mai dernier, la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) a accueilli les membres des promotions 1975, 1976, 2000 et 2001 à l'occasion des Grandes Retrouvailles de l'UdeM.

Les personnes présentes ont célébré leur 25e et 50e anniversaire de diplomation. Elles ont pris part à une visite guidée du campus, suivie d'un cocktail en compagnie du doyen de la faculté, David Francoz, ainsi que de l'ambassadrice de l'événement, Dre Lucie Hénault (MON 2000).

Cordialement

Collaboration : Véronique Boyer
Adjointe au doyen, Faculté de médecine vétérinaire.

Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
Grandes Retrouvailles Mai 2026
Promotion médecine vétérinaire 1975

Ci-dessus, de gauche à droite :

1ère rangée: Joane Parent, Denis Desserres, France Gaudry, Alice Bouffard.

2ième rangée: Yves Thibault, Laurent Ménard, Françoise Gagnon, Jean-louis Michel, Yvan Desjardins, Normand Larivière.

3ième rangée: Denise Hatin, Michel Blanchette, Thérèse Laganière.

4ième rangée: Suzanne Breton, Michel Venne, Yves Robinson, Richard Allan, Danielle Robert, Germain Boulet, Jacinthe Lesage, Gaston Mainguy, Daniel Colas.

Collaboration : Dre Françoise Gagnon (MON 1975)
Crédit de la photo : Christophe Dubé, (FMV-UdeM)

L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ)

Utilisation du titre honorifique de *« docteur »* par les médecins vétérinaires retraités du Québec.

Depuis quelques temps, il a été porté à l'attention du **REVER** qu'on remarque au sein de ses membres des questionnements quant à l'utilisation du titre honorifique de *«Docteur»* par les médecins vétérinaires retraités du Québec.

Une brève note de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) à cet effet, parue dans une communication du printemps 2026, est fort probablement passée sous le radar pour une raison ou une autre.

Désireux d'apporter des précisions sur ce sujet et de s'assurer que tous ses membres soient sur la même longueur d'onde, le **REVER** a jugé pertinent de rappeler la position de l'OMVQ sur ce sujet telle qu'énoncée à la toute fin de son infolettre du *16 février 2026* **« Tableau de l'ORDRE 2026 - Faites votre choix »,** annonçant la période de renouvellement d'inscription 2026 au tableau de l'OMVQ et que vous trouverez dans l'encadré ci-dessous :

> ***« Ce qui demeure malgré l'abolition du statut »***
>
> *Même si le statut de membre retraité disparaît, l'Ordre exerce son pouvoir discrétionnaire pour vous permettre d'utiliser le titre honorifique de* ***«docteur»,*** *accompagné de la mention* ***«médecin vétérinaire à la retraite»****. Il s'agit d'un geste de reconnaissance pour votre contribution à la profession.*
>
> ***Attention*** *: cette utilisation du titre* ***n'accorde en aucun cas le droit d'exercer la médecine vétérinaire.***

En guise d'exemple **:** *Dr Michel Morier, m.v. retraité.*

Par soucis de transparence, le **REVER** a obtenu l'autorisation de l'OMVQ pour reproduire cet avis.

Collaboration : *Dr Michel Morier, m.v. retraité,*
Président du ***REVER***

Ordre des MÉDECINS VÉTÉRINAIRES du Québec

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ)

Une page importante du patrimoine vétérinaire québécois liée à la présence des femmes en médecine vétérinaire a récemment été mise au jour par des recherches menées de main de maître par le Dr Michel Pepin (MON1982). La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) a donc publié un numéro spécial du VETéran (Vol. 40 –B, printemps 2026) pour souligner la diplomation de la première femme en médecine vétérinaire au Québec. Cette véritable pionnière de notre profession, Dre Julia Malin (MON 1965) a traversé la deuxième guerre mondiale, l'exil et les préjugés pour exercer sa vocation. Un destin hors norme longtemps relégué dans l'ombre, aujourd'hui enfin remis en lumière. Visitez le site Internet de la SCPVQ ou ***cliquez*** sur l'hyperlien suivant pour lire ce dossier étoffé d'un pan de notre histoire professionnelle :

https://fmv.umontreal.ca/fileadmin/fmv/documents/SCPVQ/Le_V%C3%89T%C3%A9ran_vol_40-B_Printemps_2026_final.pdf

Vous retrouverez également bientôt sur notre site Internet la publication du *SCPVQ Nouvelles* où vous verrez le compte-rendu et des photos des activités de notre brunch annuel qui a eu lieu le samedi 11 avril dernier au Club de golf de Saint-Hyacinthe. Ce fût un grand succès avec une centaine de participants, la remise du prix Victor-Théodule-Daubigny au Dr Armand Tremblay (MON 1964), la reconnaissance de 3 établissements vétérinaires patrimoniaux, un hommage au Dr Paul Desrosiers (MON 1966) et une conférence de la Dre Marie-Josée Simard (MON 1991).

N'hésitez pas à nous contacter pour devenir membre de la SCPVQ et contribuer à l'histoire vivante de votre profession : *lascpvq@gmail.com*.

Et au plaisir de vous compter parmi nous !

Collaboration : Dre Suzanne Breton (MON 1982)
Présidente de la SCPVQ

SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

Image d'arrière-plan

À L'AIDE! HELP! S.O.S. !

*Nous nous devons de maintenir une banque d'images d'**Arrière-plan** et c'est dans cette optique que nous faisons un appel à tous.*

*Depuis un an, la page d'arrière-plan du site Web **rever.ca** est un pur produit du webmestre. Vous vous êtes sûrement douté que ce dernier est un abitibien dans l'âme et dans le cœur. En effet, il vous a parlé de l'École du rang 2 d'Authier, des pommiers de l'Île Nepawa, de l'invention de la motoneige qui viendrait, selon certain, de son patelin La Reine, capitale du bout du monde.*

On sollicite, depuis un bout de temps, la collaboration des membres du **REVER** *pour cette page qui est à leur disposition. Le webmestre sera bientôt à court d'idées. Nos membres en ont certainement et on vous invite à proposer votre texte et une image pour intéresser vos confrères et agrémenter notre site Web.*

*Qui sera le premier volontaire? On l'attend à : **info@rever.ca***

À chaque nouveau ***Véto Clin d'Oeil,*** le site Web ***rever.ca*** renouvelle son image d'arrière-plan. Cette image d'arrière-plan a un lien direct avec le texte de la page correspondante sous l'onglet ***« Arrière-plans »*** de notre site.

Cette fois-ci, vous y trouverez la photo de Burton, « l'ami fidèle » d'un confrère auquel il rend un très bel hommage à titre posthume dans un texte très touchant. Un exemple parfait du lien significatif qui unit l'ami à son maître.

Ouvrez le menu déroulant de l'onglet ***« Arrière-plans »*** de notre site Web ***rever.ca*** et découvrez le texte associé à l'image.

Photo et texte : Dr Charles Rochette (MON 2010)
Collaboration du Webmestre : Dr André Doré (MON 1979)

Rencontres de promotion

La mission du **REVER** est de ***« Favoriser des liens d'appartenance des médecins vétérinaires du Québec, retraités de leur profession en offrant des occasions d'échanges entre eux. »*** *et* cadre très bien avec l'organisation de rencontres de promotion entre confrères médecins vétérinaires.

Ces réunions sont l'occasion idéale de prendre des nouvelles des confrères, de partager des expériences de vie et de se rappeler de bons souvenirs de votre passage à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV).

Que vous en soyez l'organisateur ou un participant, n'oubliez pas de prendre des photos en y identifiant les personnes concernées, de rédiger un bref résumé de la rencontre et nous faire parvenir le tout par courriel à ***info@rever.ca*** pour publication dans une prochaine édition du ***Véto Clin d'Oeil***.

NOUVEAUTÉ **:**

La recherche de confrères médecins vétérinaires retraités est parfois laborieuse et frustrante. Le **REVER** peut vous venir en aide pour établir le premier contact avec vos confrères de promotion, tout en respectant les exigences de la ***Loi 25.*** Pour bénéficier de notre assistance, vous n'avez qu'à nous rejoindre par courriel à ***info@rever.ca*****,** en précisant brièvement votre besoin.

Quête de commanditaires

Parmi ceux qui ont lu le **« Sommaire »** les plus observateurs ont certes remarqué l'absence de la rubrique ***« Merci à notre commanditaire ».*** Cette omission n'est pas dû à un oubli de notre part mais bien au fait que depuis quelques temps nous n'avons plus de commanditaire.

Nous sommes donc à la recherche de commanditaires qui auraient comme clientèle cible des médecins vétérinaires retraités et leurs conjoints. Le prix pour une publicité d'une (1) ***page*** avec une entente d'une année, c'est-à-dire pour quatre (4) publications consécutives du ***Véto Clin d'Oeil*** (Une publication aux trois mois.) est de ***500$***.

Si vous dénichez un ou des commanditaires désireux de s'associer au **REVER**, vous n'avez qu'à nous en faire part par courriel à ***info@rever.ca*** en spécifiant le nom de l'éventuel commanditaire, l'identité de la personne à contacter ainsi que ses coordonnées. Si des informations supplémentaires nous sont nécessaires, nous vous rejoindrons avant de contacter le ou les heureux élus. Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration.

Les trouvailles du philatéliste

Ces chiens célèbres honorés en philatélie

Hachiko

L'un des plus célèbres monuments érigés rendant hommage à la fidélité canine se trouve à Tokyo : c'est celui de Hachiko. En son honneur se tient chaque année une cérémonie solennelle à la sortie de la gare de Shibuya, à Tokyo où l'on rend hommage à la fidélité de ce chien dont l'histoire est des plus tristes.

Hachiko était le fidèle compagnon du docteur Eisaburo Ueno, professeur à l'Université de Tokyo. Le début d'un événement surprenant arriva un après-midi de mai 1925 quand le docteur Ueno ne revint malheureusement pas chez lui, victime d'une hémorragie cérébrale sur son lieu de travail. Hachiko avait alors dix-huit mois. Le jour suivant et pendant les dix années suivantes, comme il le faisait du temps du vivant de son maître, Hachiko se rendait tous les soirs à la station de métro pour attendre son maître aimé, avant de revenir seul à la maison.

HACHICO

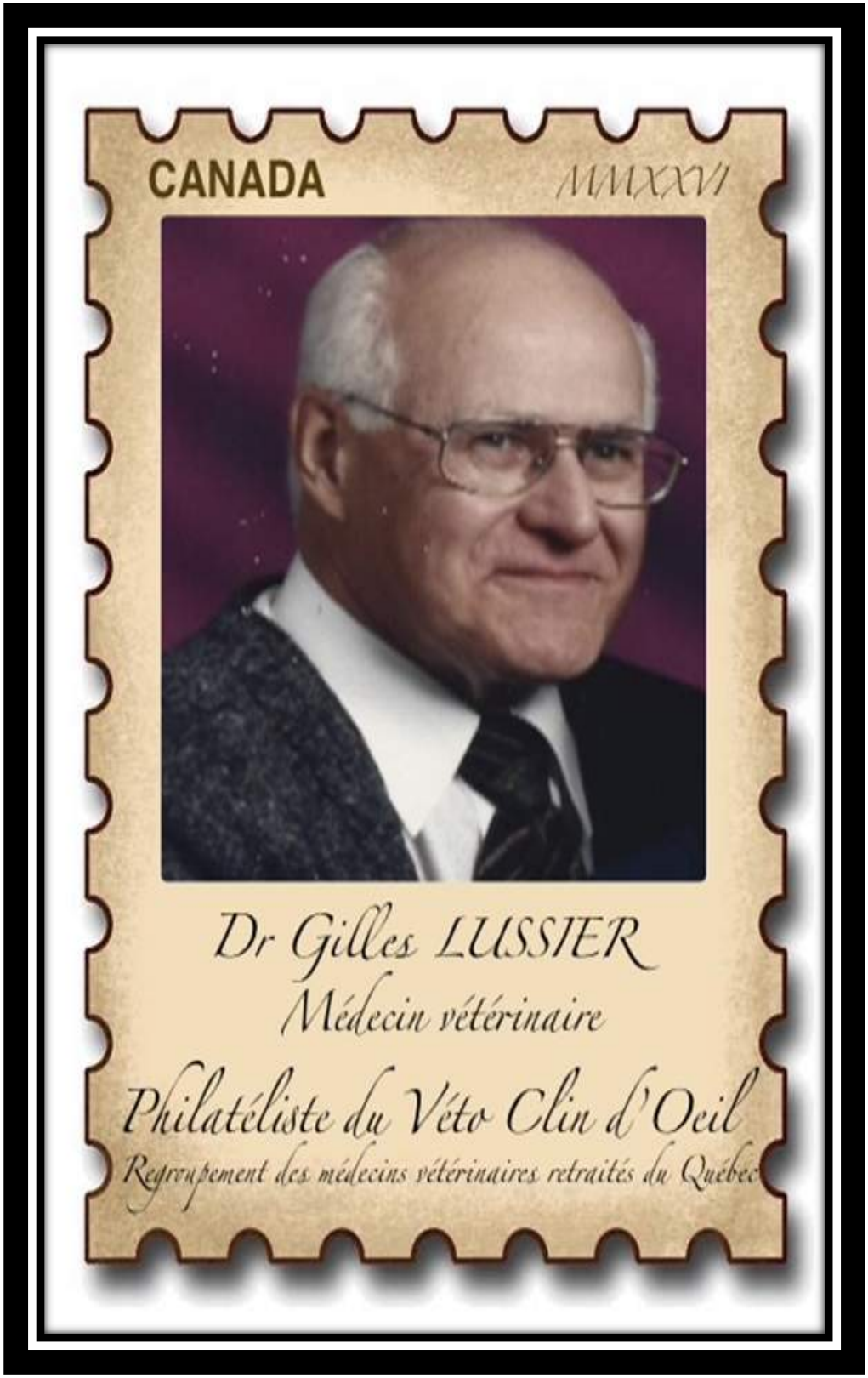
Rien ni personne ne pouvait décourager Hachiko de maintenir sa veille à chaque jour. De nombreuses personnes s'approchaient de lui pour lui donner à manger. Ce n'est que lorsqu'il a suivi son maître dans la mort, dix ans plus tard (en 1935), qu'Hachiko a cessé d'apparaître à la sortie de la gare. La fidélité de ce chien a été connue dans tout le Japon à la suite d'un article publié dans un journal sous le titre: *"Le vieux chien fidèle attend pendant dix ans le retour de son maître décédé"*.

Une statue de bronze a été érigée à l'endroit même où il attendait toujours son maître. Celle-ci est devenue le point de rendez-vous le plus populaire de la ville et rend un hommage silencieux à sa fidélité et à celle de sa race.

Texte et photo : Courtoisie de Dr Gilles Lussier (MON 1959)

MERCI

*On ne pourrait passer sous silence le fait que l'histoire d'**Hachico** représente le dernier article du Dr Gilles Lussier dans le cadre de la **rubrique « Les trouvailles du philatéliste ».** Le **REVER** remercie le Dr Lussier pour sa précieuse collaboration au **Véto Clin d'Oeil** aux cours des dernières années. Il a su nous faire découvrir les liens entre les timbres et plusieurs autres sujets en rapport avec notre profession, tous aussi intéressants les uns que les autres.*


CANADA
MMXXVI
Dr Gilles LUSSIER
Médecin vétérinaire
Philatéliste du Véto Clin d'Oeil
Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec

Notre voyage en Égypte

DRE SUZANNE BRETON (MON 1982)
DR JEAN DUROCHER (MON 1983)

1. <u>Le plateau de Gizeh</u>

À la sortie de l'aéroport, Le Caire, mégalopole antique et moderne tout à la fois, vibre, klaxonne et nous éblouit par sa taille! 23 millions d'habitants, une fourmilière qui s'agite! Accompagnés de notre chauffeur privé, nous quittons l'immense capitale pour rapidement faire la découverte du mythique plateau de Gizeh, aux portes du Caire. Face à nous se dressent les impressionnantes pyramides, témoins majestueux de plus de 4500 ans d'histoire. La grande pyramide de Khéops nous a particulièrement marqués par ses dimensions colossales et la précision de sa structure. À ses côtés, les pyramides de Khéphren et Mykérinos complètent ce panorama spectaculaire en plein désert. Au pied de ces merveilles architecturales, le majestueux Sphinx de Gizeh veille silencieusement sur le site. L'atmosphère est saisissante : entre sable doré, ciel immense et vestiges millénaires, on ressent toute la grandeur de la civilisation égyptienne antique.

Ci-dessus : *Suzanne et Jean en balade à dos de chameau sur le plateau de Gizeh et vue des pyramides.*

2. Croisière sur le Nil

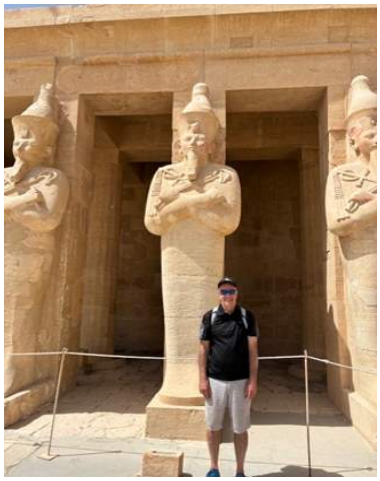
Nous nous sommes ensuite embarqués pour une croisière sur le Nil, véritable colonne vertébrale de l'Égypte. Ce fleuve représente un symbole de vie et d'abondance pour les Égyptiens depuis la nuit des temps. Naviguer sur ce fleuve mythique permet de découvrir le pays sous un autre angle, au rythme lent et paisible de l'eau. Au fil des escales, nous avons visité plusieurs temples impressionnants, notamment à Louxor, Edfou, Kom Ombo et Assouan. Les reliefs sculptés, les colonnes monumentales et les hiéroglyphes racontent les exploits des pharaons et les croyances de l'époque. Outre les souvenirs de cet immense patrimoine pharaonique, les couchers de soleil sur le Nil resteront gravés dans nos mémoires : le ciel se teinte d'orange et de rose, tandis que les palmiers et les villages se dessinent à l'horizon.

Ci-dessus : Felouques sur le Nil.

Ci-dessus : Coucher de soleil sur le Nil, vue du navire.

3. La Vallée des Rois

Située sur la rive ouest du Nil, elle abrite les tombes de nombreux pharaons. Au lever du jour, nous embrassons la vallée funéraire des Pharaons à bord d'une montgolfière; les frissons ressentis ne sont pas causés par le froid, mais par un sentiment d'ivresse d'être témoins de l'histoire ancienne liée à des millénaires de dynasties puissantes. Plus tard, au terme du survol de la Vallée des Rois, l'exploration sous-terraine de ces tombeaux richement décorés est une expérience impressionnante. Les parois sont couvertes de peintures colorées et de textes funéraires destinés à guider les pharaons dans leur passage vers l'au-delà. On ressent à la fois le mystère et la puissance spirituelle de cette civilisation fascinante.



Ci-dessus : Vol en montgolfière au lever du jour puis exploration des tombeaux des pharaons. Dr Jean Durocher à l'entrée.

4. <u>Immersion dans le désert : désert blanc et désert noir</u>

CI-DESSUS : DRE SUZANNE BRETON ET DR JEAN DUROCHER DANS LE DÉSERT BLANC.

Après les merveilles antiques, nous avons vécu une expérience totalement différente : deux jours dans le désert à l'ouest du Caire. Le Désert Blanc nous a émerveillé par ses formations rocheuses calcaires aux formes étonnantes, sculptées par le vent. Le paysage semble presque lunaire, avec ses roches blanches contrastant avec le ciel bleu intense. De nouveau, le déclin de l'astre solaire teinte les formations rocheuses de teintes roses et dorées. Le Désert Noir, quant à lui, offre un décor plus sombre, composé de collines volcaniques recouvertes de pierres noires. L'ambiance y est plus sauvage et mystérieuse. Au terme de ces journées de rallye dans les déserts, nous sommes accueillis dans un Riad de l'oasis de Bahariya par la générosité du propriétaire qui nous attend patiemment pour nous offrir un repas gargantuesque de spécialités égyptiennes et le confort d'une chambre à l'ombre des dattiers.

CI-DESSUS : DR JEAN DUROCHER DANS LE DÉSERT BLANC AVEC SES FORMATIONS ROCHEUSES SCULPTÉES PAR LE VENT ET LE SABLE

Ce voyage en Égypte a été une immersion complète dans l'histoire et la nature; chaque étape nous a offert des émotions uniques et dépaysantes.

Ci-dessus : *Momies de crocodiles du Nil.*

TEXTE ET PHOTOS : COURTOISIE DE DRE SUZANNE BRETON (MON 1982)
DR JEAN DUROCHER (MON 1983)

►►►Si vous désirez nous partager vos souvenirs de voyage, n'hésitez pas à nous en faire part par courriel à : info@rever.ca ◄◄◄

Vét-O-Podium

L'histoire d'un émigrant enraciné !

DR PAUL CARDYN (MON 1973)

De la Belgique à la Patagonie

« Mon père, médecin pédiatre en Belgique est un survivant de quatorze mois au camp de concentration de Buchenwald en Allemagne, pour avoir hébergé deux parachutistes anglais durant la guerre. Cette épreuve l'a profondément marqué. Inquiet de la progression du communisme et d'une éventuelle invasion russe, il répond à une annonce d'un groupe de belges allant s'établir en Patagonie pour y démarrer une scierie. » En 1949, la famille Cardyn émigre de la Belgique vers la Patagonie chilienne alors que Paul est âgé de 4 mois. C'est ainsi que débute l'aventure du Dr Paul Cardyn.

Mon enfance en Patagonie

Paul grandit sur la ferme familiale près de Chile Chico en Patagonie dans des conditions géographiques et sociopolitiques particulièrement difficiles (*voir la carte annexée à la fin du texte*). Suite à leur arrivée au Chili, le père de Paul retourne à la médecine après 4 ans d'aventures de toutes sortes pour démarrer une scierie. Il travaille comme médecin mais payé comme infirmier en attendant que ses diplômes soient reconnus. Parallèlement, il exploite une ferme de subsistance de 22 hectares et une concession d'élevage de 5 000 moutons et 200 bovins avec un associé. Cette concession se trouve à trois jours à dos de cheval par sentiers de montagne, de leur maison.

L'école est une école de rang : une seule classe, un enseignant pour six niveaux. Souvent, ce sont des ainés, des parents ou une institutrice venue de Belgique qui assurent l'enseignement. Paul fait quatre ans de primaire en français, en septième année, on passe à l'espagnol. L'école se trouve à quatre kilomètres de la maison. Les trajets vers l'école font partie intégrante de l'apprentissage de la vie, parcourus à pied, à cheval ou à vélo, beau temps mauvais temps. Il arrive même que les écoliers attrapent des chevaux errants avec leurs ceintures pour se rendre à l'école, en espérant retrouver les chevaux après la classe pour rentrer à la maison!

Ci-contre :
Maison d'enfance de la famille, bâtie par le père de Paul. À l'avant on voit une cunette d'irrigation et un boulet de roche volcanique. Petit, Paul s'assoyait sur cet « œuf de dinosaure » pour boire du maté.

Première émigration vers les Andes chiliennes

En 1962, pour se rapprocher des collèges, la famille Cardyn quitte la Patagonie pour Cipreses, dans la cordillère des Andes, où le père de Paul travaille pour l'entreprise hydroélectrique chilienne ENDESA qui construit des barrages dans les Andes. À ce moment, Paul âgé de 13 ans, devient pensionnaire ne revenant à la maison qu'un week-end sur quatre.

« *Ce départ marque pour moi une première émigration, laissant derrière ma jument, notre ferme, mon enfance et tous mes plus chers souvenirs*. » N'ayant pas connu l'école publique avant, l'adaptation au système scolaire régulier en pensionnat n'est pas facile. Il s'ennuie de sa famille et de la Patagonie.

Débuts en médecine vétérinaire

Le choix de carrière de Paul se construit progressivement. Il aime le plein air, la vie rurale, les animaux et le travail du bétail. Il a déjà vu son père délivrer une vache ou un gaucho castrer un poulain mais il n'y a pas de vétérinaire dans ce bout du monde… C'est Pierre, son frère aîné étudiant en médecine qui lui fait découvrir la médecine vétérinaire. Paul entre donc à l'*Universidad de Chile* en 1967.

En 1969, la famille Cardyn quitte la cordillère des Andes pour le Québec. Paul redémarre sa formation à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Ses étés sont consacrés à différents emplois et stages : clinique vétérinaire à West Brome avec Dr Marc Lemaître (MON-1968) et Dr Jean Plomteux (MON-1968), puis Western College of Veterinary Medicine (Saskatoon) officiellement en pathologie mais il passe la plupart de son temps à la clinique des grands animaux! Ce dernier séjour se termine par un mois de voyage à travers les Rocheuses et l'Ouest canadien avec deux confrères. Pour Paul, c'est un retour aux sources : il y retrouve les Andes de son enfance.

Carrière professionnelle et innovations

Dr Cardyn souhaite pratiquer en milieu rural. En 1973, il débute en pratique mixte chez Dr Albert Fleurent (MON1954) à Coaticook. On le désigne rapidement « spécialiste des chevaux », en raison de son expérience de jeunesse avec les chevaux!

La clinique vétérinaire est construite en 1974 à Coaticook, puis agrandie à trois reprises. L'équipe aussi s'agrandit au fil des ans pour compter 18 vétérinaires en 2018, dont le fils de Dr Cardyn : Dr Jérémie Cardyn (MON 2009).

Ci-dessus : Paul sur sa jument, lancée à toute allure, va vers son fils Jérémie (à l'avant), qui se prépare à remplacer Paul sur le cheval pour le « changement de cavalier » en Gymkana (compétition équestre de vitesse et d'agilité). Ici, pas question de ralentir, chaque seconde compte.

Dr Cardyn s'implique professionnellement : membre délégué régional à l'Association des médecins vétérinaire praticiens du Québec (AMVPQ) (1977-78), membre du comité scientifique du Congrès mondial vétérinaire en 1987 où il agit comme rapporteur à l'Assemblée plénière sur le bien-être animal et le lien humain-animal. Durant les années 1974 à 2018, Dr Cardyn participe à des congrès, des présentations et conférences aux éleveurs et à des confrères sur la régie de troupeau et sur l'utilité de l'informatique dans ce domaine.

Implication dans le domaine ovin

En 1977, Dr Cardyn achète une vieille maison de ferme et un peu plus tard 80 acres voisines. En 1980, il acquiert ses premières brebis : 8 Suffolk croisées pour tondre la pelouse : ce sera le début de 35 ans d'élevage ovin. Dès 1986, il achète ses premières brebis *Romanov* libérées de quarantaine par Agriculture Canada. Avec un associé, ils montent un troupeau de 150 brebis pur-sang, vendent des sujets de reproduction et exportent aux États-Unis, à Cuba et au Mexique.

L'introduction des béliers *Romanov* dans les troupeaux du Québec révolutionne la productivité ovine : la moyenne provinciale passe de 1,1 à 1,5 agneau par brebis par an en l'espace de seulement 5 ans.

Dr Cardyn s'initie aux techniques d'insémination artificielle, ainsi que la récolte et le transfert d'embryons ovins par laparoscopie. Il contribue ainsi, à l'introduction de nouvelles races ovines au Québec : *Texel et Rouge de l'Ouest*. Il participe à de nombreuses expositions agricoles, notamment la Royale de Toronto, les classiques canadiennes telles que London, Calgary, Québec, Richmond, etc.

Ci-dessus : *Meilleur troupeau Texel à la Royal 2005.*

Après sa retraite, il initie le Dr Benjamin Cousineau (MON 2014) aux techniques de laparoscopie. Par la suite, il collabore avec l'Université McGill à un projet en transfert d'embryons ovins produits par ponction ovocytaire (OPU), fécondation in vitro et vitrification.

Voyages, retours aux sources et vie familiale

Paul est un grand voyageur mais ce sont ses retours en Patagonie pour revoir sa famille et ses amis d'enfance qui sont les plus marquants. La famille Cardyn est une famille nombreuse dont Paul est le quatrième enfant. De ses frères et sœurs, seuls Anne et Pierre, les deux ainés, résident encore au Chili. Les autres, soit 5 frères et 3 sœurs résident tous au Québec.

Entre autres, en 1998 puis en 2019, il retourne en Patagonie pour des retrouvailles marquant respectivement les 50 et 70 ans de l'arrivée des Belges à Chile Chico. En 2008, il traverse les Andes à cheval de l'Argentine au Chili à 4 000 mètres d'altitude, sur les traces du General José de San Martìn « *Le Libertador* ».

À maintes reprises, il retourne faire du « *trekking* » à cheval au Chili. Tous les enfants de Paul ont la chance de l'accompagner en Patagonie lors de l'un ou l'autre de ses voyages. En 2019, il fait une virée par l'Argentine et à Valle Chacabuco, là où se trouvait le ranch à moutons de son père. Ces retours aux sources sont autant de ponts entre les racines de Paul et ses descendants.

Mais revenons au Québec, en 1980 Paul épouse Valérie Peters, « *la plus belle du village* ».

Ci-contre : *Paul et Valérie*

Ils ont cinq merveilleux enfants : Ingrid, Jérémie, Heidi, Cédric et Youri ». Valérie et Paul ont déjà trois petits enfants : Mattéo, Siméon et Elena.

Ci-dessus : *Une partie de la famille Cardyn.*

Ci-dessus : *Trois des enfants de Paul sur Little Man : Heidi et les jumeaux, Cédric et Youn*i.

Une retraite bien méritée

Dr Pierre Lamothe (MON 1967) avait prédit au Dr Fleurent « *c'est un globe-trotteur, tu ne le garderas pas longtemps !* » Le temps en a décidé autrement …Dr Cardyn prend sa retraite en 2018, après 45 ans de pratique à Coaticook. Avec Dr Fleurent, c'est une équipe de 2 vétérinaires qui est devenue une clinique de 18 vétérinaires : un groupe qui a survécu au temps, un groupe bâti sur l'entraide et la collaboration. Dr Cardyn poursuit son engagement en transférant son savoir et le fruit de son expérience aux vétérinaires plus jeunes. De plus, pour redonner à sa communauté et à la région, il s'implique au niveau du Conseil d'Administration du Groupement Forestier des Cantons et du Comité Consultatif en Environnement de Coaticook, ces sujets le préoccupent et l'inquiètent beaucoup.

En rétrospective, mis à part ses belles réalisations en médecine vétérinaire, Dr Cardyn est particulièrement fier de s'être enraciné dans la région de Coaticook pour y fonder sa famille avec Valérie.

Malgré les émigrations, les déracinements, les amis et souvenirs laissés derrière qui ont marqué Paul, ces déchirements l'ont rendu plus ouvert aux différences et plus résilient face aux défis de la vie. Ses bons coups dans la vie sont liés au fait qu'il a su saisir les occasions lorsqu'elles se présentaient et a eu la chance de prendre les bonnes décisions au bon moment. Il a accompli et réalisé son rêve de vivre à la campagne, en contact avec la nature, les humains et les animaux, et de fonder une famille tout en pratiquant la médecine vétérinaire.

L'enfance qu'a connu Paul est racontée dans le livre « *Nous étions enfants en Patagonie* » (2003) de Jean Chenut (1943-2024). C'est le récit d'une vie de liberté et de l'histoire de cette région.

Ci-dessus : Expo Ayer's Cliff : Ici Dr Cardyn se croyant jouer dans un film western, personnifiant Buffalo Bill … rien de moins ! Il ne manque que sa 30-30 Winchester et quelques bisons autour.

Ci-dessus : Connaissez-vous le « ski joëring » ? Ce sport combine le ski et la traction par un cheval ou un chien. Dans les compétitions, le skieur est tiré à haute vitesse. Sur la photo, on voit Paul initiant son étalon à ce sport.

Pour en savoir davantage sur le *Ski Joëring* ou *Ski de fond attelé*, visitez : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ski_jo%C3%ABring

Annexe : Patagonie chilienne

Le pays de l'enfance de Dr Cardyn : la Patagonie chilienne près du grand lac Buenos Aires. Imaginez les immigrants belges en 1949, comme ils ont dû être impressionnés par la beauté des paysages entourant Chile Chico et ce, malgré la rigueur de l'hiver et la rusticité de l'endroit.

C'est dans la vallée Chacabuco, que les 4 familles belges avaient leurs concessions de 70 000 hectares, dont beaucoup en montagnes non accessibles. Ces terres ont par la suite été vendues à Douglas Tompkins (fondateur de *The North Face*) puis cédées pour faire partie du Parque National Patagonia.

Ci-dessus : *Dr Cardyn lors d'un trek à cheval de 8 jours dans les montagnes de la Patagonie. Ici, il est au nord du massif du Cerro Castillo. Il voyait ce massif de la maison de son enfance située de l'autre côté du grand lac Buenos Aires, près de Chile Chico.*

Ci-dessus : Dr Cardyn à Villa Cerro Castillo, avec un ami d'enfance Dr Paul Raty (Uni.Austral-1983). Dr Raty a fait un stage à la Clinique vétérinaire de Coaticook à la fin de ses études.

Ci-dessus : Patagonie avec chiens et compagnons.

Texte écrit par Dre Christiane Allard (MON 1982), basé sur les informations fournies et avec l'aide de Dr Paul Cardyn. Les photos sont la propriété de Dr Paul Cardyn.

Les « Urgence vétérinaire »

Note de la rédaction

Le **REVER***, par l'intermédiaire de son bulletin trimestriel* ***Véto Clin d'Oeil,*** *offre l'opportunité à ses membres de s'exprimer sur des sujets d'intérêts communs et peut agir comme facilitateur de discussions.*

Dans le ***Véto Clin d'Oeil*** *#49 de décembre 2025, était publié un texte signé par le Dr Paul Cardyn (MON 1973) sur les « Urgence vétérinaire ».*

Ci-après, on vous présente la réponse du Dr Gaston Rioux (MON 1979), président de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) concernant le même sujet. Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur.

Les services d'urgence, cœur de nos préoccupations comme Ordre professionnel

Parmi les trois orientations de la planification stratégique 2025-2030 de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) figure l'accessibilité aux soins vétérinaires. Cette accessibilité peut se décliner de différentes façons : pénurie de médecins vétérinaires, coût des services vétérinaires inaccessibles pour certains revenus et, bien entendu, les difficultés d'accès aux services d'urgence sur le territoire québécois.

Devant les défis grandissants rencontrés par la population en lien avec l'accès aux services vétérinaires d'urgence, et considérant le nombre important de signalements reçus à ce sujet, l'OMVQ se doit d'exercer pleinement son mandat de protection du public et de contribuer à limiter la détresse et la souffrance animale.

Comme vous le savez, avant d'appliquer des remèdes, il faut en connaître les raisons. En voici quelques-unes que nous avons identifiées : promesses de certains employeurs proposant des milieux de travail sans gardes, surcharge de travail des médecins vétérinaires, arrêt complet des services d'urgence par une certaine proportion de médecins vétérinaires, pénurie de main-d'œuvre vétérinaire et technique.

Parallèlement, l'abolition des normes minimales d'exercice peut également avoir eu un effet sur l'accessibilité aux soins ainsi que d'autres raisons variant en intensité et en importance. L'abolition des normes minimales d'exercice était nécessaire puisqu'elles n'avaient pas de force règlementaire. Néanmoins, pour donner des balises aux médecins vétérinaires, en juin 2023, nous avons produit le *Guide de bonnes pratiques en matière d'accessibilité aux services vétérinaires.*

Ce document vient rappeler aux médecins vétérinaires leurs obligations déontologiques en matière de services d'urgence et leur donner des outils et des idées pour y répondre. Ceci dit, comme il n'y a pas de règlement spécifique obligeant leur dispensation, on assiste à une tendance inquiétante voulant que de moins en moins d'établissements offrent des services en urgence au Québec, et ce, malgré les obligations de diligence et de disponibilité raisonnables prévues au Code de déontologie des médecins vétérinaires et à celles en lien avec la *Loi sur le bien-être animal et la sécurité de l'animal*.

En octobre et novembre 2024, lors de la Tournée du président, de nombreux membres nous ont fait part de cette problématique un peu partout au Québec.

De plus, l'OMVQ a reçu plusieurs signalements du public ayant rencontré des difficultés à recevoir des services d'urgence pour leur animal, certains partageant des histoires de détresse animale et humaine tragiques.

Le Bureau du syndic a donc pris la décision d'intervenir pour renverser la tendance.

Voici quelques actions qui sont mises en place :

►Nous avons rencontré les associations vétérinaires à deux reprises en 2025 pour les mettre au courant de la problématique, de nos démarches futures et pour recueillir leurs commentaires.

►Nous avons rencontré les grands employeurs pour les pousser à l'action afin de rechercher activement des solutions.

►Nous avons rencontré le conseil d'administration des deux associations les plus touchées (animaux de compagnie et équins) pour que le message et nos attentes soient encore plus clairs.

►Nous rédigeons des messages aux membres pour que tous se placent en mode solution à la hauteur de leur capacité.

►Nous mettons en place une campagne d'information sur les bonnes pratiques.

►Nous allons mieux informer le public sur ce qu'est une urgence.

En conclusion : fidèle à son mandat de protection du public, l'OMVQ prend cette problématique très au sérieux et poursuit activement ses travaux afin d'y apporter des solutions, dans un esprit de collaboration et de bienveillance. À cet égard, l'OMVQ invite les membres du Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec (**REVER)** à participer, selon leur disponibilité et leur capacité, aux discussions et aux initiatives qui pourraient être mises en place, notamment en offrant du temps et en partageant leur expérience. Cette contribution est précieuse pour aider à dédramatiser les situations d'urgence et à les présenter davantage comme une composante valorisante de la pratique professionnelle.

Bilan d'un mandat, continuité d'un engagement

Ma collaboration à l'édition de septembre 2026 du ***Véto Clin d'Oeil*** du **REVE**R sera la dernière à titre de président de l'OMVQ. J'ai quitté la présidence le 16 juin 2026, ayant complété l'ensemble de mes mandats à ce titre. Je demeurerai toutefois engagé au sein de l'OMVQ à titre d'administrateur pour une durée de deux ans. Cette prochaine édition sera pour moi l'occasion de vous présenter le bilan de mes années de mandat et des principales réalisations, toujours guidées par notre mission fondamentale de protection du public. Je reste profondément convaincu de l'apport essentiel des retraités à la profession vétérinaire.

Gardez le contact avec l'OMVQ!

Bien que l'OMVQ se soit trouvé dans l'impossibilité de conserver le statut de retraités à son tableau, il est très important pour lui de garder le contact avec les retraités et de valoriser leur apport à la profession. Si vous désirez demeurer en contact avec nous à la retraite, l'une des façons les plus simples est de recevoir *gratuitement* les *infolettres de l'OMVQ* et d'être membre de son groupe *Facebook privé*. Ces avantages vous permettent aussi de rester informé sur l'évolution de la profession que vous avez contribué à façonner.

Cliquez ici pour vous inscrire gratuitement aux *infolettres* de l'OMVQ.

Cliquez ici pour vous abonner au groupe *Facebook privé* de l'OMVQ.

Collaboration : Dr Gaston Rioux (MON 1979)
Président, Ordre des médecins vétérinaires du Québec

Ordre des
MÉDECINS VÉTÉRINAIRES
du Québec

Saviez-vous que l'Abitibi fait partie du Sud du Québec?

On retrouve une structure assez amusante à La Reine, en Abitibi-Ouest, indiquant qu'on vient d'atteindre le "Bout du Monde". On y arrive au bout de la 3e Avenue Ouest du village. Ce sont deux portes de grange (ou deux battants) surmontées d'un arc. Dans son livre « Ce que cache LE NOM DES LIEUX », Henri Dorion écrit que le Québec cache quelques bouts du monde.

Ci-dessus : *Les portes « **Le Bout du Monde** », au bout de la 3e Avenue Ouest, au bord de la rivière La Reine.*

Il dit que "l'Abitibi a été surnommée la Sibérie du Québec à cause de la rigueur de son climat, peut-être aussi en raison de son éloignement, Rouyn-Noranda étant plus éloignée de Montréal que ne l'est New York". Personne ne va me chicaner si je rappelle certaines réalités qui vont dans le sens tout à fait contraire. Louis-Edmond Hamelin, cet érudit, m'a appris, il y a quelques décennies, que l'Abitibi n'est pas le Nord, mais le pré-Nord, bref, la porte du Nord. Il parlait de toute évidence du territoire allant jusqu'au 49e parallèle. Des indices de nordicité contenus dans l'un de ses nombreux ouvrages étayent ses dires à l'effet que l'Abitibi fait partie du Sud et est en fait le nord du Sud.

L'Abitibi froid? On confond neige et froid. Sait-on qu'il ne fait jamais très froid quand il neige? Les températures hivernales douces sont une condition à l'enneigement. Par ailleurs, climatologiquement, les hivers sont qualifiés de doux dans l'hémisphère Nord, en particulier dans ce qui fait partie du Sud de cette moitié Nord de la Terre, i.e. jusqu'au 49e parallèle. Pourquoi nos hivers ne sont-ils pas rigoureux? Parce qu'on profite, l'hiver, de 6 % plus d'énergie solaire, en raison du fait que c'est le 3 janvier que la Terre se trouve au plus près du Soleil, le fameux périhélie.

Quoi dire encore? L'hiver est la plus courte des quatre saisons. C'est elle qui dure le moins longtemps.

Il est vrai que le blanc s'étale de novembre à avril, qu'il empiète sur l'automne et le printemps, mais cela ne veut pas dire qu'il fait si froid. D'où l'affirmation « les longs hivers ». Il y a juste beaucoup de neige et longtemps. Et ça joue sur le psychologique. Mais si on veut vraiment savoir ce qu'est vraiment le froid, il faut aller au vrai bout du monde québécois, l'extrême nord du Québec et le village nordique d'Ivujivik.

L'écoumène du Québec ne finit pas à La Reine. Je n'en reviens pas encore qu'on appelle encore l'Abitibi-Témiscamingue, le Nord-Ouest québécois. Quelle incompréhension de notre réalité. Ici (en A.-T), on est en fait clairement le Sud-Ouest du Québec, avec l'Outaouais. Et qu'est donc tout le nord du 49e parallèle, que sont les Cris, les Inuits, si on n'est pas le Sud-Ouest québécois? Au nord du 49e parallèle, c'est le Québec et pour tellement longtemps qu'on mourrait à vouloir se rendre à son extrémité à pied. C'est presque inatteignable tellement c'est loin. La côte orientale de la mer (baie) d'Hudson est le Nord-Ouest québécois. Là il fait froid... Relativement, parce qu'on n'est pas encore rendu au cercle polaire et encore moins dans l'Arctique. Comme quoi tout est relatif dans la vie. Sait-on qu'on peut mourir d'hypothermie la nuit dans le désert du Sahara?

En conclusion, je vous invite à aller visiter La Reine, pour le plaisir de faire du char, cet été.

Contribution : Ghislain Loiselle (Rouyn-Noranda)

<<<<<

NDLR : À La Reine, Abitibi-Ouest, vous vous sentirez peut-être dans le Nord, mais vous serez donc en fait au Nord du Sud.

Beaucanton et Villebois sont situés presque exactement sur le 49e parallèle. Ces deux villages font partie de la Municipalité d'Eeyou Istchee Baie-James en Jamésie dans la région administrative du Nord-du Québec. Mais à quelques kilomètres plus au sud, à La Reine, mon village natal, sous le 49e parallèle, nous sommes au sud. Je n'y avais jamais pensé. Le 49e parallèle nord servant de frontière entre le Canada et les États-Unis sur une grande partie de l'Ouest, plusieurs villes américaines se trouvent donc au même niveau que La Reine en Abitibi.

Collaboration : Dr André Doré (MON 1979)
Webmestre du ***REVER***

Souvenir photographique

*Dans le dernier **Véto Clin d'Oeil**, nous avons insérer une nouvelle rubrique, **« Souvenir photographique »** qu'on qualifie de participative.*

Vous n'avez qu'à penser à une photo qui représente un beau moment de votre vie et l'accompagner d'un très court texte explicatif qui spécifie l'endroit où elle fut prise, la saison, l'année, l'identification des personnes cas échéant et enfin pourquoi c'est mémorable pour vous.

*Vous nous faites parvenir le tout par courriel à **info@rever.ca** et nous nous ferons un plaisir de la publier dans une prochaine parution du **Véto Clin d'œil.***

Prenez l'exemple sur notre confrère le Dr Daniel Barrette (MON 1966) qui a gentiment répondu à notre appel et nous a fait parvenir la très belle photo que vous trouverez ci-dessous :

CE COUCHER DE SOLEIL A ÉTÉ PRIS EN AOÛT 2024 À LA POINTE DE RIVIÈRE-OUELLE, PRÈS DU CAMPING, AVEC VUE SUR LE FLEUVE ET CHARLEVOIX.

Gracieuseté de Dr Daniel Barrette (MON 1966)

Une pointe d'humour

Une maman à son fils……

Mon grand,

Je t'écris quelques mots pour que tu saches que je t'écris. Donc, si tu reçois cette lettre, cela voudra dire qu'elle est bien arrivée. Sinon, préviens-moi afin que je te l'envoie une seconde fois. Je prends bien soin de t'écrire lentement car je sais que tu ne lis pas rapidement.

Dernièrement, ton père a lu une enquête disant que la plupart des accidents se produisent à quelques kilomètres de la maison. C'est pour cette raison que nous avons décidé de déménager un peu plus loin.

Au sujet du manteau que tu désirais, ton oncle Arthur m'a avisée que si je te l'expédiais avec les boutons, qui sont gros et lourds, cela coûterait très cher. Alors je les ai arrachés et te les ai mis dans une des poches.

Ta sœur Artémise, qui vient de se marier, attend un heureux événement. Nous ignorons le sexe et c'est pourquoi je ne peux te dire si tu seras oncle ou tante. Si c'est une fille, elle a l'intention de l'appeler comme moi. Cela me fait tout drôle de savoir qu'elle va appeler sa fille "*maman*".

Ton frère Théodore a eu un gros problème hier. Il a fermé sa voiture avec les clés à l'intérieur. Il a donc dû retourner à la maison, 10 kilomètres aller-retour à pied pour récupérer le second jeu de clés et enfin nous permettre de sortir du véhicule.

Si tu as l'occasion de rencontrer ta cousine Fleurette, donne-lui le bonjour de ma part. Si tu ne la vois pas, ne lui dis rien c'est plus simple. *Ta Maman*

PS : je voulais te mettre un peu d'argent dans l'enveloppe, mais je l'ai déjà collée.

Images et jeux de mots autorisés par Auguste Derrière, p/o Nadia.

En France, des bovins viennent au secours d'une école pour éviter la fermeture d'une classe. Rapporté dans ***Le Figaro***, c'est donc du sérieux.

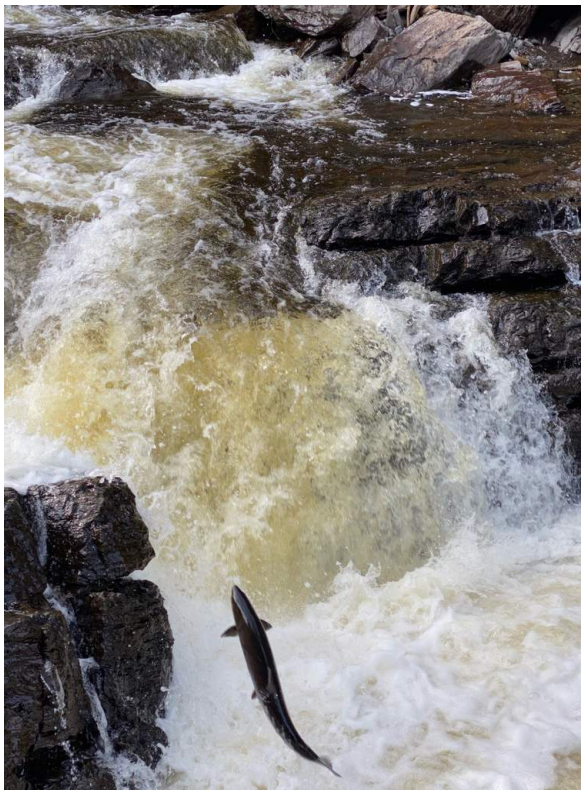
Pour satisfaire votre curiosité, ouvrez ce lien **:**
https://www.lefigaro.fr/actualite-france/haut-rhin-un-maire-inscrit-cinq-vaches-dans-son-ecole-dans-l-espoir-d-eviter-la-fermeture-d-une-classe-20260331

Collaboration : Dre Lucie Lamontagne (MON 1979)

Ma passion : la pêche au saumon

On est le 7 avril 2026, je viens de raccrocher avec mon ami Dr Daniel Gervais (MON 1975) le responsable de cette chronique. À l'extérieur la température est à la hausse, la neige fond, les rivières gonflent, ça y est, la fièvre s'empare de moi. Je ne connais qu'un remède ou peut-être n'est-ce qu'un placébo, quoi qu'il en soit, je sors mon étau et une poignée d'hameçons pour monter mes mouches à saumon.

La pêche ne débute que le 15 mai, mais pour être réaliste avec les montaisons, je ne me présente pas en rivière avant la mi-juin. Ça laisse plus de deux mois, et bien que je puisse être prêt à 24 heures d'avis, je me surprends à sortir mes cannes à moucher. Ma classique de 9 pieds, ma « *switch* » de 10 pieds et celle à deux mains de 14 pieds. Je vérifie les soies, c'est la partie la plus importante car c'est elle qui permet de propulser la mouche. En effet, sur une canne à pêche normale (lancer léger), c'est le poids des appâts ou des plombs au bout du fil qui permet de le faire sortir du moulinet. Sur une canne à moucher, c'est le poids de la soie, un fil épais et assez lourd que l'on propulse au-dessus de la tête, qui fait plier la canne. L'énergie générée permet de propulser la mouche et de la déposer sur l'eau en douceur. Entre le montage des mouches, je nettoie tout ce qui peut l'être, puis je fais le ménage dans ma veste de pêche qui contient tout ce dont j'aurai besoin sur la rivière.



Ci-dessus **:** **Salmo salar** se traduit du latin par **Salmonidé sauteur.**

Ci-dessus : Saumon de 23 livres pris en 2017 quand on conservait ses prises.

Je devais avoir plus de 40 ans quand j'ai été initié à la pêche au saumon, mais j'en rêvais depuis que j'avais 10 ou 12 ans. Mon père, qui était ingénieur, devait inspecter un quai à Chandler en Gaspésie, ce qui nous faisait passer par la vallée de la Matapédia. En regardant par la fenêtre de l'auto, j'aperçois des pêcheurs debout dans leur canot, qui faisaient voler leur soie au-dessus de leur tête. Je n'ai jamais oublié cette image, je vois encore la scène aujourd'hui. Je n'ai donc pas hésité quand un ami m'a proposé de m'initier.

La pêche à la mouche, c'est un peu comme le golf, tout le monde peut s'y adonner, mais la pratique est essentielle pour bien maîtriser la technique. Ma préférence va à la canne standard de 9 pieds qui se manipule à une main. Mais depuis quelques années, la mode est à la canne de 14 pieds qui nécessite beaucoup moins d'efforts et s'utilise avec les deux mains. Une ou l'autre, le saumon lui s'en moque. C'est à se demander s'il ne se moque pas carrément de nous d'ailleurs, car la moyenne de succès est d'un saumon par 5 à 7 jours de pêche. En plus, il faut remettre toutes ses prises à l'eau depuis quelques années…

Alors, qu'est-ce qui attire les pêcheurs? C'est le sport lui-même bien sûr. Se retrouver dans la nature, sentir la rivière pousser sur notre corps quand on pêche en botte pantalon debout dans l'eau, manipuler la canne et déposer ses mouches 50 pieds plus loin à l'endroit précis où, on en est persuadé, un saumon peut surgir et gober notre offrande. L'intensité du moment où un saumon de 10, 15 ou même 30 livres attrape notre mouche. Le stress de ne pas perdre le poisson quand il bondit hors de l'eau, la manipulation du moulinet pour laisser partir l'animal lorsqu'il tire activement pour se sauver et récupérer la ligne au moment opportun pour fatiguer le poisson et finalement réussir à le mettre dans le filet. C'est aussi les gens que l'on rencontre qui sont aussi excités que le pêcheur chanceux et qui crient leurs conseils par-dessus le bruit de la rivière. Puis le moment de relaxation total qui suit cette montée d'adrénaline. C'est enfin, le souvenir impérissable de cette rencontre avec le roi de nos rivières « *Salmo salar* », notre salmonidé sauteur.

CI-DESSUS : PONT DE ROUTHIERVILLE DANS LA VALLÉE DE LA MATAPÉDIA

Texte et photos : Dr Louis Picard (MON 1979)
Collaboration et recherche : Dr Daniel Gervais (MON 1975)

NOTE : Pour ceux qui voudraient connaitre d'autres de nos confrères passionnés de ce sport voici un article écrit dans l'*Infolettre de l'*APREs *fmv* https://fmv.umontreal.ca/fileadmin/fmv/documents/apresFMV/LAPREsse_dec2019.pdf (P24-28) « *Une histoire de Passion: La pêche à la mouche, pourquoi pas? »*

Le coin des lecteurs

L'implication des membres du Conseil d'administration (CA) du **REVER** *constitue une forme de bénévolat et les encouragements représentent une forme de rémunération certes des plus appréciée. Les commentaires reçus de la part des lecteurs constituent une source de motivation exceptionnelle et nous les en remercions. Nous vous partageons ceux reçus suite aux dernières parutions du* ***Véto Clin d'Oeil****.*

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires par courriel à : ***info@rever.ca***

J'ai appris les rudiments du bridge il y a des années mais je me considère débutant car je n'y ai pas joué depuis au moins 25 ans. Maintenant que je suis retraité, j'aimerais bien m'y remettre.

Dr Jacques Dupré (MON 1977)

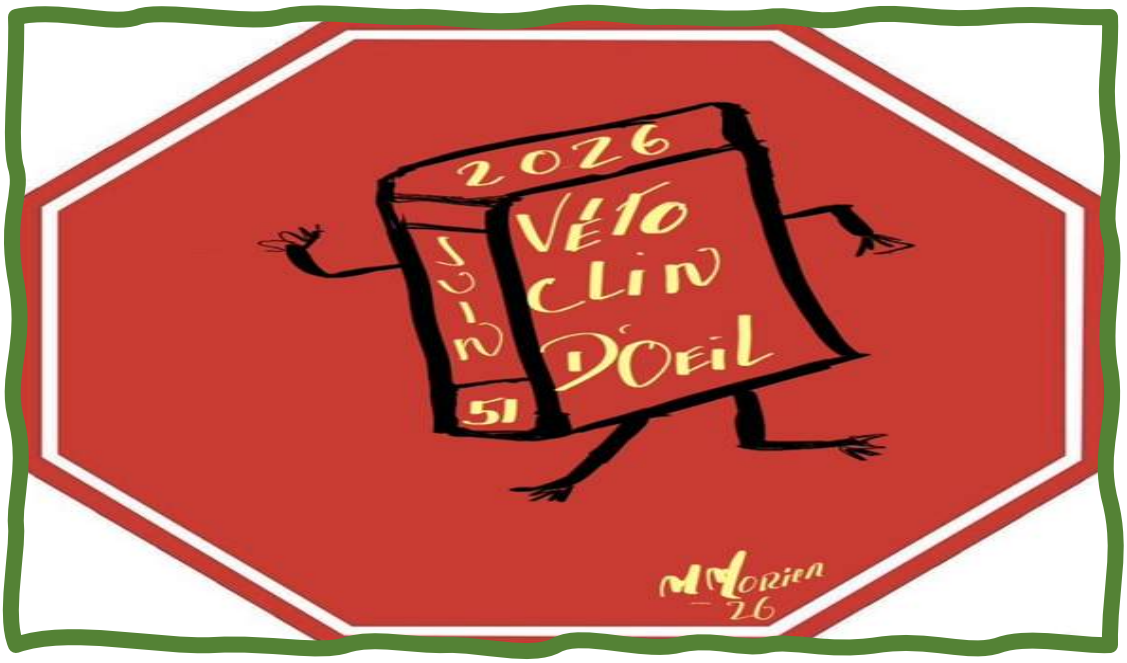
Félicitations et merci pour le journal toujours très intéressant.

Dr Daniel Barette (MON 1966)

J'apprécie beaucoup le travail que l'équipe du **REVER** *accomplit. Cela nous permet de rester connecté à notre profession et de découvrir de multiples expériences personnelles et professionnelles de plusieurs retraité(e)s d'entre nous. C'est tout un travail de produire une telle parution aux trois mois.*

Félicitations à tous.

Dr André Rioux (MON 1976)



In Memoriam

Bien que nous nous efforcions de rester à l'affût des « ***Avis de décès »*** de nos confrères et consœurs médecins vétérinaires, il se peut que certaines « ***notices nécrologiques »*** nous échappent ou nous soient transmises plus ou moins tardivement, ayant comme conséquence un retard dans les publications ***« In Memoriam »*** où vous trouverez photo et détails des « ***avis mortuaires »***. Nous en sommes sincèrement désolés et nous nous en excusons à l'avance***.***

Afin de bien vous informer, nous sollicitons votre aide pour nous aviser du départ d'un confrère ou d'une consœur médecin vétérinaire lorsqu'il survient. Vous pouvez le faire directement en visitant notre site Web ***rever.ca*** puis en sélectionnant l'onglet ***« In Memoriam ».***

Vous pouvez également utiliser l'adresse ***info@rever.ca*** et mettre ***« Avis de décès »*** dans la ligne ***« Objet »*** de votre message.

Depuis la dernière publication du ***Véto Clin d'Oeil***, on nous a malheureusement informés du décès de nos confrères médecins vétérinaires dont les noms sont cités ci-après.

Nos pensées sont tournées vers leurs familles.

Communications avec le REVER

Registre des membres du REVER

Quoique le **REVER** mette régulièrement à jour sa liste de membres, il est possible que des noms puissent être omis ou retirés de notre registre, et ce bien involontairement. N'hésitez pas à nous en informer si vous croyez vivre cette situation.

D'autre part, si vous connaissez des médecins vétérinaires à la retraite, peu importe leur année de graduation, qui ne reçoivent pas nos communications mais qui aimeraient devenir membre du **REVER**, invitez-les à s'inscrire.

Rien de plus facile. Il s'agit simplement de visiter notre site Web ***rever.ca***. À l'onglet *« **Message pour tous** »,* cliquer sur le premier lien ***info@rever.ca***. Un courriel adressé apparaîtra et permettra de fournir les coordonnées pour être ajoutées à notre liste d'envoi.

Comment nous rejoindre

Vous désirez nous rejoindre pour nous faire parvenir un commentaire, une photo, un texte, un changement dans vos coordonnées ou toute autre information.

Pour ce faire, rendez-vous sur notre site Web ***rever.ca***.

À l'onglet ***"À propos et Contact/CA et Édition",*** allez au bas de la page puis rendez-vous à ***" CONTACT Cliquez ICI : courriel "***

Boîte de courriers indésirables

AVIS IMPORTANT : Il se peut que les communications que vous recevez du **REVER** aboutissent directement dans votre boîte de ***« Courriers indésirables »*** dû au fait que nos infolettres constituent un envoi de groupe ou pour toute autre raison inexplicable. Afin de ne rien manquer, nous vous encourageons donc à consulter régulièrement vos ***« Courriers indésirables »*** spécialement à l'arrivée de chaque nouvelle saison, moment qui correspond à chacune des publications du ***Véto Clin d'Oeil***.

Nous vous conseillons également d'ajouter à votre liste de contacts notre adresse courriel ***info@rever.ca***

Photo du Lac Brome : Gracieuseté Louise. J. Morier